

I. Janvier 1788.

9

vient la règle d'un Monarque ou de quelque ministre. (a)

L'auteur parle de quelques événemens d'après des relations que l'on peut croire peu exactes & défigurées par l'esprit national. Je doute p. ex. que le duc de Marlborough ait brûlé 150 bourgs ou villages dans les *Etats du duc de Bavière*. Une telle expédition n'étoit pas dans le caractère de ce général. Le souvenir récent de ce qui étoit arrivé dans le Palatinat auroit bien pu donner à ce général un projet de représailles, mais je n'ai lu nulle part qu'il l'ait eu, & en

---

(a) La politique humaine abandonnée à elle-même, donne infailliblement dans de tels travers. A mesure que la religion, vraie mère de la bonne politique, s'éteint chez les nations, ces affreuses maximes prévalent de toutes parts. Si les Anglois les ont goûtées plutôt, c'est qu'ils ont perdu avant nous la lumière de la foi. ——— Voyez le *Catéch. phil.* t. 2. n. 377. A la fin de la dernière note de ce n°. on peut ajouter l'ouvrage suivant qui m'est tombé sous la main il y a quelques jours. *Le politique vertueux. Par Mr. Aubert, avocat à la cour & es conseils du Roi à Luneville. Avec l'épigraphe: La candeur & la bonne foi sont plus nécessaires à l'homme d'Etat que la ruse & la dissimulation.* Nancy 1762, vol. in-12. L'auteur prouve la sûreté & l'excellence de la politique établie sur la vertu, par des exemples tirés de l'histoire ancienne & moderne, sacrée & profane, par des maximes lumineuses tirées de l'Écriture sainte & des Sages de l'antiquité.